



Anna Czekaj

*Université de Silésie
Katowice, Pologne*

Quelques remarques pour vous mettre au parfum à propos du *parfum*

Some remarks on the noun *parfum* — the problems of automatic translation

Abstract

The present paper focuses on the problem of automatic translation based on the object oriented approach proposed by Wiesław Banyś. The author carries out the analysis of the French noun *parfum*, whose proper translation into Polish may seem too complex from the point of view of automatic translation, as it has many Polish equivalents depending on the context of its use. The paper is an attempt to show how, thanks to the object oriented approach, the problem of choosing an appropriate target language equivalent is solved.

Keywords

Automatic translation, object oriented approach, lexicographic description, object class, attributes, operators, frame, metonymy

Le présent article se situe dans le cadre de la description lexicographique pour les besoins de la traduction automatique proposée par l'approche orientée objets de Wiesław Banyś. Comme le titre l'annonce, nous nous proposons d'observer de plus près le fonctionnement du mot *parfum*, dont les extensions du sens (métonymiques ou métaphoriques) et, par conséquent, le choix de l'équivalent polonais correct, pourraient sembler problématiques pour tout traducteur automatique. En effet, le lexème en question peut être traduit en polonais par quelques substantifs différents tels que : *zapach*, *smak* ou *perfumy*, en fonction du contexte dans lequel il est utilisé, sans compter son emploi métaphorique (familier) exigeant encore une autre traduction. Notre objectif sera donc de voir quelles solutions de ce problème offre la méthode adoptée.

Pour rappeler en deux mots les fondements de la conception orientée objets il faut commencer par évoquer ses notions centrales dont tout en premier lieu celle de classe d'objets définie « comme une classe sémantique dont les éléments sont sélectionnés de façon appropriée par les mêmes ensembles des prédictats, le tout étant organisé par le *frame* (cadre) correspondant » (Czekaj, 2011 : 140, cf. Banyś, 2000, 2002a, 2002b ; Gross, 1994a, 1994b, 1995). Il faudrait encore ajouter que les prédictats qui décrivent une classe d'objets se subdivisent en attributs et opérateurs, fournissant les informations sur tous les traits caractéristiques d'un objet (d'un mot) donné et sur toutes les opérations qu'il « peut effectuer ou qui peuvent être effectuées sur lui » (Banyś, 2002a : 17). Toutes ces informations se trouvent, en général, dans le contexte immédiat de l'objet analysé en tant qu'adjectifs (ou locutions adjectivales) et verbes qui l'accompagnent, permettant de spécifier le sens dans lequel il est utilisé dans une situation (phrase) concrète. On voit donc clairement que ce qui décide de la signification de l'unité lexicale est la façon dont elle est traitée par la langue, qui devient ainsi l'unique décideur de la classification des entités linguistiques.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le lexème *parfum* peut être traduit à l'aide d'au moins trois substantifs polonais, qui sont : *zapach*, *perfumy* et *smak*. Ces significations différentes sont séparées, dans l'approche orientée objets, justement grâce aux attributs et opérateurs qui constituent les premiers critères de la désambiguïsation du sens des mots.

Voyons donc quels attributs et opérateurs constituant le voisinage du substantif en question entraînent habituellement la traduction *zapach*. Cet équivalent polonais correspond à la définition : ‘odeur agréable et pénétrante d'origine naturelle ou artificielle’ (CNRTL), dont les extensions métaphoriques peuvent se rapporter à :

1. ‘ce qui laisse un souvenir agréable ; rappel d'une évocation touchante’ (CNRTL) ;
2. ‘atmosphère délicate qui entoure un être ou une chose’ (CNRTL).

Cette signification ainsi que la traduction polonaise *zapach* serait suggérée au traducteur automatique par la présence des attributs tels que, par ex. :

<i>parfum doux</i>	—	<i>przyjemny zapach</i>
<i>parfum enivrant</i>	—	<i>upajający zapach</i>
<i>parfum entêtant</i>	—	<i>odurzający zapach</i>
<i>parfum suave</i>	—	<i>słodki zapach</i>
<i>parfum subtil</i>	—	<i>subtelny zapach</i>
<i>parfum discret</i>	—	<i>dyskretny zapach</i>
<i>parfum puissant</i>	—	<i>mocny zapach</i>
<i>parfum sensuel</i>	—	<i>zmysłowy zapach</i>
<i>parfum épice</i>	—	<i>korzenny zapach</i>
<i>parfum frais</i>	—	<i>świeży zapach</i>

<i>parfum lourd</i>	—	<i>ciężki zapach</i>
<i>parfum léger</i>	—	<i>lekki zapach</i>
<i>parfum fort</i>	—	<i>ostry zapach</i>
<i>parfum tenace</i>	—	<i>trwały zapach</i>
<i>parfum (de) vanille</i>	—	<i>zapach waniliowy</i>
<i>parfum des fleurs</i>	—	<i>zapach kwiatów</i>
<i>parfum de la rose</i>	—	<i>zapach róży</i>
<i>parfum du pain</i>	—	<i>zapach chleba</i>
<i>parfum du musc</i>	—	<i>zapach piżma</i>
<i>parfum de la jeunesse</i>	—	<i>zapach młodości</i>
<i>parfum du succès</i>	—	<i>zapach sukcesu</i>
<i>parfum de l'enfance</i>	—	<i>zapach dzieciństwa</i> etc.

et des opérateurs du type, par ex. :

<i>parfum s'évapore</i>	—	<i>zapach ulatnia się</i>
<i>parfum entête</i>	—	<i>zapach odurza</i>
<i>parfum enivre</i>	—	<i>zapach upaja</i>
<i>parfum se répand</i>	—	<i>zapach unosi się</i>
<i>dégager un parfum</i>	—	<i>wydzielać zapach</i>
<i>exhaler un parfum</i>	—	<i>wydzielać zapach</i>
<i>humér un parfum</i>	—	<i>wydychać zapach</i>
<i>composer un parfum</i>	—	<i>komponować zapach</i>
<i>créer un parfum</i>	—	<i>tworzyć zapach</i>
<i>découvrir un parfum</i>	—	<i>odkryć zapach</i> etc.

Si, par contre, en occurrence du mot analysé se trouvent les attributs comme par ex. :

<i>parfums pour femmes</i>	—	<i>perfumy dla kobiet</i>
<i>parfums pour hommes</i>	—	<i>perfumy dla mężczyzn</i>
<i>parfums de femme</i>	—	<i>perfumy damskie</i>
<i>parfums d'homme</i>	—	<i>perfumy męskie</i>
<i>parfum cher</i>	—	<i>drogie perfumy</i>
<i>parfum en vaporisateur</i>	—	<i>perfumy w atomizerze</i>
<i>parfums de marque</i>	—	<i>markowe perfumy</i> etc.

ou les opérateurs tels que par ex. :

<i>parfum sent bon / mauvais</i>	—	<i>perfumy pachną ładnie / brzydko</i>
<i>acheter un parfum</i>	—	<i>kupić perfumy</i>
<i>vendre des parfums</i>	—	<i>sprzedawać perfumy</i>

<i>s'asperger de parfum</i>	—	<i>skropić się perfumami</i>
<i>s'inonder de parfum</i>	—	<i>wylać na siebie perfumy</i>
<i>se mettre du parfum</i>	—	<i>perfumować się</i>
<i>vaporiser du parfum</i>	—	<i>rozpylać perfumy</i> etc.

ils orienteront l'ordinateur vers la signification ‘substance aromatique agréable à l'odorat, liquide ou solide, d'origine naturelle ou artificielle’ (CNRTL) exigeant l'équivalent polonais *perfumy*.

Pour compléter cette rapide présentation de la conception orientée objets, il serait nécessaire d'ajouter que tous les attributs et opérateurs qui décrivent un objet donné constituent ses opérateurs appropriés en tant que caractéristiques pour lui dans les limites d'un cadre concret. Le cadre, défini comme ensemble de concepts typiques pour une situation donnée (cf. Minsky, 1975 ; Schank, Abelson, 1977 ; Czekaj, 2011 ; Śmigielska, 2007, 2011, 2012) est la deuxième des notions principales de la méthode adoptée qui joue aussi un rôle important dans la traduction automatique, permettant de dégager différents emplois des mots.

La distinction des deux significations du mot *parfum* présentées ci-dessus, même si elle peut sembler assez nette au premier coup d'œil, ne l'est pourtant pas quand on analyse de plus près les contextes d'emploi (et les traductions) du substantif choisi. En effet, on aperçoit bientôt que dans beaucoup de textes linguistiques, où la présence des attributs et opérateurs mentionnés devrait indiquer le choix de l'équivalent polonais *zapach*, c'est le substantif *perfumy* qui apparaît. Cette possibilité de remplacement pourrait s'expliquer certainement par le même cadre d'emploi, celui-ci étant la [cosmétique] dans les deux cas, ainsi que par l'utilisation fréquente des formes métonymiques, qui, en tant que « raccourcis de pensée » naturels et spontanés permettent de transmettre certaines informations de manière implicite (cf. Czekaj, 2015). Ainsi, dans les expressions comme par ex. :

<i>parfum entêtant</i>	—	<i>odurzający zapach</i>
<i>parfum subtil</i>	—	<i>subtelny zapach</i>
<i>parfum discret</i>	—	<i>dyskretny zapach</i>
<i>parfum puissant</i>	—	<i>mocny zapach</i>
<i>parfum sensuel</i>	—	<i>zmysłowy zapach</i>
<i>parfum épicé</i>	—	<i>korzenny zapach</i>
<i>parfum frais</i>	—	<i>świeży zapach</i>
<i>parfum lourd</i>	—	<i>ciężki zapach</i>
<i>parfum léger</i>	—	<i>lekki zapach</i>
<i>parfum fort</i>	—	<i>ostry zapach</i>
<i>parfum tenace</i>	—	<i>trwały zapach</i>
<i>parfum de la jeunesse</i>	—	<i>zapach młodości</i>

<i>parfum entête</i>	—	<i>zapach odurza</i>
<i>parfum se répand</i>	—	<i>zapach unosi się</i>
<i>composer un parfum</i>	—	<i>komponować zapach</i>
<i>créer un parfum</i>	—	<i>tworzyć zapach</i>
<i>découvrir un parfum</i>	—	<i>odkryć zapach</i>

le substantif *zapach* peut être bel et bien remplacé par le nom *perfumy*, suivant la relation métonymique : produit (ici *perfumy*) pour la propriété de ce produit. Par conséquent, les traductions :

<i>parfum entêtant</i>	—	<i>odurzające perfumy</i>
<i>parfum subtil</i>	—	<i>subtelne perfumy</i>
<i>parfum discret</i>	—	<i>dyskretne perfumy</i>
<i>parfum puissant</i>	—	<i>mocne perfumy</i>
<i>parfum sensuel</i>	—	<i>zmysłowe perfumy</i>
<i>parfum épicé</i>	—	<i>korzenne perfumy</i>
<i>parfum frais</i>	—	<i>świeże perfumy</i>
<i>parfum lourd</i>	—	<i>ciężkie perfumy</i>
<i>parfum léger</i>	—	<i>lekkie perfumy</i>
<i>parfum fort</i>	—	<i>ostre perfumy</i>
<i>parfum tenace</i>	—	<i>trwale perfumy</i>
<i>parfum de la jeunesse</i>	—	<i>perfumy młodości</i>
<i>parfum entête</i>	—	<i>perfumy odurzają</i>
<i>parfum se répand</i>	—	<i>perfumy unoszą się</i>
<i>composer un parfum</i>	—	<i>komponować perfumy</i>
<i>créer un parfum</i>	—	<i>tworzyć perfumy</i>
<i>découvrir un parfum</i>	—	<i>odkryć perfumy</i>

etc.

n'étonnent personne et se manifestent souvent dans les textes, ce qu'on pourrait illustrer des exemples suivants :

Po wejściu do Mo61 Perfume Lab już wiem, że trafiłam pod dobry adres. Od progu poczułam woń świeżości, wiosennych kwiatów i chyba ekscytację, że czeka mnie prawdziwa przygoda! Od dziecka marzyłam, żeby **tworzyć perfumy** w Grasse, komponować zapachy dla siebie i ludzi.

<http://natemat.pl/101593,perfumy-szyte-na-miare-z-wizyta-w-nowym-miejscu-mo61-perfume-lab>
(consulté le 4 septembre 2015)

Nie wiem, w co był ubrany, ale jego włosy były ciemne, roztrzepane w artystycznym nieładzie i bardzo miękkie, jak się później przekonałem. Pachniał jakimiś drogimi, **odurzającymi perfumami**, od których intensywnej woni kręciło mi się w głowie, a na jego prawej ręce błyszczła złota bransoletka z wygrawerowanym na zapięciu symbolem marki. *Gucci*.

<http://devil-wears-gucci.blogspot.com/2014/06/step-one-go-crazy.html> (consulté le 4 septembre 2015)

Zapachy korzenne kojarzą się zazwyczaj z ciężkimi, słodkimi nutami drzewnymi i zwierzętymi, o silnym aromacie przypraw, takich jak cynamon, goździk czy muszkatołowiec. [...] W klasycznym wydaniu wyjątkowo intensywne, czasem wręcz przytłaczające, są wyjątkowe i niepowtarzalne. Nie da się przejść obok nich obojętnie — albo się je kocha, albo nienawidzi. [...]

Jeśli jednak uważaś, że tradycyjne, **korzenne perfumy** są staroświeckie i zbyt ciężkie, a jednak intryguje cię ich orientalna nuta, powinnaś sięgnąć po uwspółcześnione wersje tych zapachów. Są to propozycje znacznie delikatniejsze od swoich klasycznych pierwowzorów, złagodzone nutami kwiatowymi lub cytrusowymi, zachowujące jednak elementy klasyki — korzenno-ambrowo-żywiczne składniki zapachowe nadające całości orientalny aromat.

<http://ibeauty.pl/artykuly,5,54,1244,zimowe-zapachy-perfumy-korzenne-w-nowej-odslonie>
(consulté le 4 septembre 2015)

Perfumy unoszą się w powietrzu niczym gęsty, ale i odświeżający, soczysty afrodzyjak. Na wstępie uderza zielona fala cytrusowej świeżeści, by po chwili subtelnie osłodzić nas kwiatem pomarańczy w towarzystwie dystyngowanej lilii wodnej. Całość skąpana jest w lekkim, beztroskim nektarze letniego bzu, balsamicznego wetiweria ze szczyptą drzewnego polotu irysa.

http://mybeautyjoy.blogspot.com/2015_03_01_archive.html (consulté le 4 septembre 2015)

La substitution réciproque entre les deux équivalents polonais va aussi dans l'autre sens. Autrement dit, les attributs et opérateurs propres au mot *perfumy* accompagnent souvent le substantif *zapach*, reflétant un autre type de relation métonymique : propriété du produit (*zapach*) pour le produit lui-même, comme par ex. :

<i>parfums pour femmes</i>	—	<i>zapachy dla kobiet</i>
<i>parfums pour hommes</i>	—	<i>zapachy dla mężczyzn</i>
<i>parfums de femme</i>	—	<i>zapachy damskie</i>
<i>parfums d'homme</i>	—	<i>zapachy męskie</i>
<i>parfum cher</i>	—	<i>drogi zapach</i>
<i>parfums de marque</i>	—	<i>markowe zapachy</i>
<i>acheter un parfum</i>	—	<i>kupić zapach</i>
<i>vendre des parfums</i>	—	<i>sprzedawać zapachy</i>

De tels emplois sont visibles, par exemple, dans les contextes suivants :

Jeszcze nie tak dawno temu wydawało się, że perfumy dla panów to rzecz lekko wydumana. Woda kolońska po goleniu, owszem, rzecz do zaakceptowania, ale perfumy stanowią awangardę. Przez wiele lat królowały tu dwie marki perfumowanych produktów — Old Spice i English Leather. Czasy się jednak zmieniły i obecnie możemy mówić o klasyce także wśród **zapachów dla panów**.

Perfumy dla kobiet zawsze były uważane za bardzo dobry biznes, męskie — już nie. **Zapachy dla panów** tradycyjnie zostały zepchnięte na drugi plan. Często nie były

uznawane za rentowne dla inwestycji. [...] To w dwudziestym wieku jednak zaczęto projektować i sprzedawać zapachy na masową skalę.

<http://www.kosmetyki.senior.pl/171,0,Popularne-perfumy-dla-mezczyzn,9879.html> (consulté le 4 septembre 2015)

Fanki i fani perfum będą wniebowzięci. Teraz można nie tylko pójść do sklepu i kupić zapach X czy Y, który nosi pół Polski, ale i skomponować własny!

<http://natemat.pl/101593,perfumy-szyte-na-miare-z-wizyta-w-nowym-miejscu-mo61-perfume-lab>
(consulté le 4 septembre 2015)

U właścicieli suchej skóry lekkie zapachy będą ułatwiać się dużo szybciej, ponieważ oleiste substancje z perfum dużo szybciej wchłaniają się, natomiast skóra tłusta i dobrze nawilżona eksponuje zapachy mocniej, ale też sebum mieszające się z perfumami może znieksztalcać zapach, dlatego różnice mogą być ogromne, a nawet drogie zapachy odbierane jako cudowne lub nieprzyjemne, w zależności od osoby, która je nosi.

<http://www.snobka.pl/artykul/ratowniczka-snobki-dlaczego-te-perfumy-mnie-nie-lubia-15007> (consulté le 4 mai 2015)

Kup produkt do pielęgnacji włosów marki Philips, odbierz markowy zapach Lacoste lub Mexx!

<http://www.morele.net/wiadomosc/pokochaj-swoje-wlosy/438/> (consulté le 4 septembre 2015)

D'après tous les exemples évoqués plus haut, on pourrait supposer que la traduction automatique du substantif *parfum* ne représente aucun problème si, indépendamment de l'équivalent choisi, la version traduite sera correcte, les deux substantifs étant considérés dans ce cas-là comme synonymiques. Cependant, la question n'est pas si simple qu'on pourrait le croire de prime abord. Certes, il existe des opérateurs qui suggèrent à la machine plutôt l'un que l'autre des équivalents polonais, sans possibilité de les interchanger car le remplacement résulterait de la traduction inadéquate. Il en va ainsi avec les expressions, par ex. :

<i>flacon de parfum</i>	—	<i>flakonik perfum</i>
<i>s'inonder de parfum</i>	—	<i>oblać się perfumami</i>
<i>s'asperger de parfum</i>	—	<i>skropić się perfumami</i>
<i>parfum sent bon / mauvais</i>	—	<i>perfumy pachną ładnie / brzydko</i>
<i>parfum d'odeur forte</i>	—	<i>perfumy o mocnym zapachu</i>
<i>parfum de pluie</i>	—	<i>zapach deszczu</i>
<i>parfum de liberté</i>	—	<i>zapach wolności</i>
<i>parfum du succès</i>	—	<i>zapach sukcesu</i>
<i>parfum de la rose</i>	—	<i>zapach róży</i>
<i>parfum du pain</i>	—	<i>zapach chleba</i>
<i>parfum de chocolat</i>	—	<i>zapach czekolady</i>
<i>parfum du musc</i>	—	<i>zapach piżma</i>
<i>parfum de bois</i>	—	<i>zapach drewna</i>
<i>parfum de l'argent</i>	—	<i>zapach pieniędzy</i>
		etc.

En effet, les trois premiers mots qui accompagnent le substantif *parfum*, étant typiques à la classe des liquides, indiquent la traduction polonaise *perfumy*, vu

l'état justement liquide (le plus souvent) des substances aromatiques auxquelles renvoie le terme polonais en question. Par conséquent, l'autre équivalent polonais aurait pour résultat une traduction maladroite et inconvenable :

- * *flakonik zapachu*
- * *oblać się zapachem*
- * *skropić się zapachem*

Dans les deux contextes suivants, l'emploi du mot *zapach* paraît exclu pour une raison syntactico-lexicale car le rapprochement des mots **zapach pachnie* ou **zapach o zapachu (czegoś)* ne semble pas être un mariage heureux, tout au moins en polonais standard car dans le langage courant, familier, on peut rencontrer de telles combinaisons où le substantif *parfum*, employé souvent métonymiquement (propriété du produit pour le produit lui-même) est accompagné des mots cités ci-dessus. On pourrait l'illustrer à l'aide des échantillons suivants :

Złym nawykiem jest podejmowanie decyzji o zakupie wyłącznie w oparciu o powąchanie blotera (te papierki, na które psikamy perfumy w perfumeriach). Każdy **zapach pachnie** inaczej na bloterze, na ubraniu, na skórze i innej osobie...

Test bloterowy ma nas wstępnie poinformować, z czym mamy do czynienia i albo zapach zakwalifikuje się do testów np. nadgarstkowych, albo zostanie już na wstępie odrzucony... wszak miejsce na testy skórne na ramionach i nadgarstkach mamy mocno ograniczone... ;)

<https://perfumomania.wordpress.com/2011/07/24/jak-testowac-perfumy/> (consulté le 7 septembre 2015)

Z nich wszystkich najbardziej oczarował mnie Biedronkowy Aromatic z rabarbarem i wanilią. Zapach bajka! Tak apetyczny, bardzo letni, kojarzący mi się z dzieciństwem i sielanką, pachnie bardzo naturalnie i po prostu pięknie. Na skórze **zapach pachnie** intensywniej, pięknie się rozwija. Zdecydowanie moje kosmetyczno-żelkowe odkrycie tego sezonu i mój obecny nr 1 :)

<http://www.photoblog.pl/gosija/172968669> (consulté le 7 septembre 2015)

ostatnio odkryłem **zapach o zapachu** Hugo bossa :D w tesco za 7 zł takie patyczki wsuwane w nawiew. trwałość 2 tygodnie :)

<http://www.206club.net/archive/index.php/t-89224.html> (consulté le 7 septembre 2015)

En ce qui concerne les autres exemples, où seulement l'emploi du substantif *zapach* résulte d'une traduction correcte, on peut observer que les mots qui accompagnent le substantif *parfum* appartiennent à des classes d'objets déterminées que l'on pourrait nommer comme par ex. : [saisons et périodes de l'année] : *zapach wiosny*, *zapach wakacji*, [produits alimentaires] : *zapach chleba*, *zapach kawy*, *zapach czekolady*, [plantes] : *zapach róży*, *zapach drzew*, *zapach ziół*, [matières animales ou végétales] : *zapach drewna*, *zapach piżma* ou enfin [noms abstraits désignant des états et qualités désirés] : *zapach sukcesu*, *zapach wolności*, *zapach pieniędzy*.

Par conséquent, quand dans le contexte immédiat du substantif *parfum* se trouvera l'un des attributs ou opérateurs mentionnés, qui n'admettent qu'une seule possibilité de traduction, le traducteur automatique ne disposerait que d'un seul équivalent polonais. Dans les autres cas, il pourrait choisir entre les deux possibilités puisqu'en général, les deux auraient pour effet la traduction acceptable.

Néanmoins, le substantif analysé renvoie également à la « substance aromatique agréable au goût que l'on incorpore aux boissons, aux mets, aux desserts » (CNRTL) ou, par métonymie, au goût lui-même. Dans ce cas-là, métonymique justement, il devrait être traduit par le substantif polonais *smak*, ce qui vient compliquer la traduction automatique.

Il est vrai que l'emploi du substantif *smak* ne s'applique qu'aux produits alimentaires vendus traditionnellement dans différents goûts, dont le plus souvent : glaces, yaourts, gâteaux, hamburgers, chewing-gums, sucettes, milk-shakes, etc. Ainsi, les expressions comme par ex. : *glaces parfum vanille*, *yaourt à boire parfum fraise*, *milk-shake parfum melon-banane*, *chewing gum parfum menthe verte* constituent une sorte de collocation en français, qui, pour exprimer le goût de quelque chose fait recours au substantif *parfum*, bien que celui-ci se réfère plutôt aux odeurs. Serait-ce parce qu'au fond, ce sont les qualités aromatiques qui nous poussent à goûter à un plat donné ou à y renoncer ?

La question qui s'impose aussitôt est de savoir comment l'ordinateur fera-t-il pour distinguer deux emplois différents du substantif *parfum*, utilisés, par exemple, dans les expressions *parfum (de) chocolat*, *parfum (de) vanille*, l'un devant être traduit comme *zapach czekolady*, *zapach wanili*, l'autre exigeant l'équivalent *smak czekoladowy*, *smak waniliowy*.

Pour résoudre ce problème, l'approche orienté objets fait recours à la notion de cadre, qui, en tant qu'association de différents concepts décrivant une situation donnée, devrait contenir certains indices grâce auxquels le traducteur automatique pourrait identifier le sens dont il est question (cf. Śmigielska, 2007 ; Czekaj, 2011).

Ainsi, là où il serait question de l'odeur, on pourrait certainement trouver dans le contexte plus large du mot analysé, des signes permettant à la machine de « deviner » dans quel sens il est employé et de choisir l'équivalent adéquat dans la langue cible. À titre d'exemple, regardons quelques fragments de textes suivants :

(1) Gel Douche Aloe Vera Parfum Vanille

Gel douche hydratant à l'Aloe Véra.

Nom scientifique de l'Aloe Véra : *Aloe Barbadensis* origine des Iles des Barbades. Ce gel douche très hydratant va embellir votre peau.

Parfumé par une subtile essence de gousse de vanille pour une simple hygiène corporelle il vous procurera un véritable moment de bonheur.

<http://alizée-nature-caraïbes.com/boutique/soins-corporels/gel-douche-aloe-vera-parfum-vanille/>

(consulté le 11 septembre 2015)

(2) Savon de Marseille parfum Chocolat

Savonnette au beurre de karité pur végétal et au parfum gourmand de chocolat.

Avis aux gourmands ! Cette savonnette de Marseille parfum chocolat émoustille les papilles des grands comme des petits. Elle est parfaite pour toute la famille comme pour vos invités.

Cette savonnette de Marseille est enrichie de beurre de karité pour une formule onctueuse et respectueuse des peaux dites réactives. Les colorants utilisés sont des pigments minéraux ou alimentaires.

<http://bleuaune.com/la-savonnette-de-marseille/62-savon-de-marseille-au-beurre-de-karite-pur-vegetal-parfum-chocolat.html> (consulté le 11 septembre 2015)

(3) Crêpe demi-lune parfum chocolat 50 g

Surgelé. Cuit. Forme demi lune. Pâte à crêpe, appareil parfum chocolat 44%. Carton de 40 pièces, soit 2 kg.

Crème parfum chocolat : un parfum incontournable pour faire plaisir à convives.

Mode de préparation

Mise en oeuvre 1 :

Sans décongélation, mettre sur assiette et stocker en chambre froide positive.

Mise en oeuvre 2 :

Sans décongélation, sans matière grasse, sur tôle à pâtisserie. Régénération au four à 90°C.

http://www.passionfroid.fr/portal/server.pt/community/produits/226/fiche_produit/4951?productCode=0041712
(consulté le 11 septembre 2015)

(4) Préparation pour milkshake parfum chocolat kids

Ingrédients : lait entier en poudre (lait entier en poudre, lécithine de soja), sucré de canne, vermicelles (sucre, féculle de pomme de terre, sirop de glucose, huile de tournesol, arôme, agent d'enrobage (cire d'abeille), acide citrique, colorants : E120, E160a, E131, antioxydant : acide ascorbique), 1,5% de cacao en poudre, 0,5% d'arôme naturel goût chocolat.

Conseils d'utilisation : pour réaliser de délicieux milkshakes parfum chocolat, il te faut (dose pour un verre) : ½ verre d'eau, quelques petits glaçons et l'aide d'un adulte.

Préparation : 1/ Mets les vermicelles de côté. 2/ Verse 1 cuillère à soupe bien remplie de préparation pour milkshake dans un verre, remplis-le d'eau jusqu'à la moitié et rajoute quelques petits glaçons. 3/ Mélange le tout énergiquement avec une petite cuillère. 4/ Décore ton milkshake avec les vermicelles. 5/ Régale-toi !

<http://www.quaisud.com/preparation-milkshake-parfum-chocolat-kids> (consulté le 11 septembre 2015)

Or, on voit bien que dans tous les textes ci-dessus, il y a des « mots-clés » qui permettent d'orienter l'ordinateur vers la traduction convenable. De cette façon, les indices trouvés dans les fragments (1) et (2), tels : *gel douche, hydratant, embellir votre peau, hygiène corporelle, savon, savonnette, adoucissant, peaux réactives*, se rapportant au domaine [cosmétique] suggèrent à la machine le choix de l'équivalent polonais *zapach*. Par contre, les expressions repérées dans les fragments (3) et (4), comme : *crêpe, cuit, pâte à crêpe, décongélation, pâtisserie,*

four, milkshake, lait entier, sucre de canne, goût chocolat, délicieux, verre d'eau, verse une cuillère à soupe proviennent du cadre [culinaire] et indiquent plutôt le substantif *smak*.

On peut donc conclure, d'une manière générale, que pour que l'ordinateur puisse traduire correctement un mot dont l'interprétation dépend du contexte d'emploi et admet, par conséquent, des équivalents différents dans la langue cible, il est nécessaire de bien décrire le cadre, qui fournira des points de repère spéciaux, des expressions typiques pour une situation concrète, grâce auxquels l'ordinateur pourra choisir l'équivalent convenable. Pour cette raison, plus il y a de détails caractéristiques pour un cadre donné plus la chance de diriger la machine vers le bon choix de l'équivalent est grande. Il faut remarquer toutefois que la traduction proposée sera toujours une traduction par préférence car la description du cadre, même très détaillée, ne garantira pas la traduction correcte dans tous les cas. En effet, on peut trouver des contextes où la traduction du substantif *parfum* demanderait l'emploi du mot *zapach* même si la plupart des mots environnants indiquent le cadre [culinaire] et orientent le traducteur automatique vers le choix du terme *smak*. On peut l'observer, par exemple, dans l'échantillon suivant :

- (5) Nous nous mettons à table : **quel parfum de chocolat et de café !** Comme les yeux des enfants sont avidement fixés sur les belles miches et les gâteaux dorés ! Auguste a fait son choix et y porte la main : on le lui pardonne à cause de son âge. Blanche voudrait en faire autant : mais elle n'ose à cause de sa mère qui ne la perd pas de vue. Les deux autres, plus réservées en apparence, n'en attendent pas avec moins d'impatience le moment de la distribution. Le voici venu. « Marie, dis-je, votre gâteau est un peu brûlé : laissez-le pour la cuisine. Marie ne dit rien et ne bouge pas. Tout entier à la jubilation des petits enfants, je ne fais pas autrement attention à son air pensif ; mais, deux minutes après, Marie n'avait pas encore approché le gâteau de ses lèvres : « Pourquoi ne mangez-vous pas, Marie ? » — Elle ne répondit pas. Je la pressai davantage. — « Papa, dit-elle, pourquoi m'avez-vous dit de laisser pour la cuisine ce pain brûlé ? Sommes-nous donc plus que les domestiques et ne sont-ce pas des gens comme nous ? »

<https://books.google.fr/books?id=0OITAAAACAAJ&pg=PA731&dq=%22parfum+de+chocolat%22&hl=fr&sa=X&ei=UKsSVZLYI4rnapr3gugl&ved=0CFIQ6AEwBQ#v=onepage&q=%22parfum%20de%20chocolat%22&f=false>
(consulté le 30 septembre 2015)

On y voit effectivement que malgré une accumulation de termes relatifs aux repas, donc au cadre [culinaire], la traduction du mot *parfum* demanderait ici le recours au substantif polonais *zapach*. Qu'est-ce qui peut aider l'ordinateur, du coup désorienté, semble-t-il, à cause des indices trompeurs, à retrouver la bonne piste ?

Dans le cas présent, l'approche orientée objets, étant un modèle sémantico-syntaxique, propose de recourir non seulement au cadre, donc aux indices sémantiques, mais aussi à la syntaxe car la structure de la phrase signale déjà que

l'emploi du mot polonais *smak* est généralement peu probable. En effet, on peut observer que l'emploi du terme *parfum* comme synonyme du mot *goût* apparaît dans les contextes bien spécifiques et assez limités. Il s'agit notamment de menus de restaurant ou d'indications écrites, placées dans les magasins et présentant la gamme de produits disponibles qui sont : glaces, milkshakes, yaourts, gâteaux, hamburgers, crêpes, bref — différents types de desserts et de fast-food, ce qui peut être illustré à l'aide des extraits suivants :

(6) Les Macarons :

Parfums : Chocolat, vanille, citron, pistache, framboise, caramel au beurre salé, praliné, fleur d'oranger, noix de coco, nutella, cerise, rose, café.

Les Cupcakes :

Parfums : Banane-pépites de chocolat, Framboise — chocolat blanc, Smarties, Oréo
<http://larecette60.wix.com/larecette60#!les-petits-fours-frais/c43u> (consulté le 11 septembre 2015)

(7) Les Coupes Glacées Ladurée

Coupe Glaces et Sorbets (parfums au choix)

Trois boules ~ 9,40 €

Deux boules ~ 6,60 €

Une boule ~ 3,60 €

Parfums de glace :

marron, vanille, café, pistache, caramel à la fleur de sel, pétale de rose, noix de coco, noisette

http://www.laduree.com/media/boutiques_menu/q5iw-royale-carte-unique.pdf (consulté le 11 septembre 2015)

Par conséquent, comme la phrase exclamative analysée : *Quel parfum de chocolat et de café !* n'est typique ni pour l'un ni pour l'autre des contextes mentionnés, elle met en évidence l'équivalent polonais *zapach*. De plus, l'exclamation qui a pour but d'exprimer l'admiration pour le goût de quelque chose aurait fait recours à ce substantif-là, comme dans la phrase, par ex. : *Quel goût merveilleux !* (*Cóż za wspaniały smak!*) car l'emploi du mot *parfum* : *Quel parfum merveilleux !* ferait ressortir la fascination pour l'odeur, et demanderait l'autre équivalent polonais : *Cóż za wspaniały zapach!* Les deux cas sont à observer dans les échantillons (8) et (9) :

(8) Jasmin

Qui n'est jamais resté devant un Jasmin en fleurs en se disant « **quel parfum merveilleux !** ». Les vrais jasmins, du latin *Jasminum*, sont des plantes grimpantes ou sarmenteuses. Les Jasmins les plus parfumés, comme le Jasmin d'Arabie ou le Jasmin officinal, sont à cultiver dans un coin abrité du jardin.

Grimpant ou couvre-sol, persistant, à floraison remontante, rustique et résistant : c'est le faux jasmin, appelé également jasmin étoilé (*trachelospermum jasminoides*), une plante à cultiver dans tous les jardins...

<http://www.leaderplant.com/arbres-arbustes/tous-les-arbustes/jasmin.html> (consulté le 12 septembre 2015)

(9) Une petite crêperie sans prétention mais...

Grâce à mes cousins chez qui nous séjournions j'ai découverts une crêperie hors normes. Il ne faut pas chercher dans cette petite crêperie des crêpes sophistiquées, les produits sont basiques et vous composez vous-mêmes vos crêpes à partir des ingrédients proposés : jambon, bacon, oeufs, andouille avec crème, fromage, oignons etc... mais que les crêpes sont bonnes ! elles sont faites au fur et à mesure de la demande, rien à voir avec les crêpes faites à l'avance par certaines crêperies. Vous êtes prévenus dès le coup d'œil sur le menu, on vous annonce que le service est lent, et pour cause, il faut du temps pour faire cuire une crêpe et la remplir !... Mais quelle récompense quand celle-ci arrive dans votre assiette, **quel goût merveilleux !** C'est vraiment un délice !!!...

<http://www.pagesjaunes.fr/pros/50965255> (consulté le 12 septembre 2015)

Par conséquent, il paraît que le substantif *parfum*, signifiant, par métonymie, les produits aux goûts variés et devant être traduit par le substantif polonais *smak*, ne peut être généralement précédé du lexème *quel* que dans les phrases interrogatives du type, par ex. :

<i>Quels parfums désirez-vous ?</i>	—	<i>Jakie smaki Pan sobie życzy?</i>
<i>Quels sont vos parfums préférés ?</i>	—	<i>Jakie są Pana ulubione smaki?</i>
<i>Quel parfum tu as commandé ?</i>	—	<i>Jaki smak zamówiłeś?</i>

Les phrases comme celles présentées ci-dessus peuvent toutefois susciter certaines ambiguïtés, étant donné qu'elles pourraient être traduites de trois façons différentes comme :

<i>Jakie zapachy / perfumy / smaki Pan sobie życzy?</i>
<i>Jakie są Pana ulubione zapachy / perfumy / smaki?</i>
<i>Jaki zapach / jakie perfumy / jaki smak zamówiles?</i>

Il est évident que dans tous les exemples mentionnés, les attributs et opérateurs adjacents sont trop généraux pour préciser de quel sens de l'objet donné il s'agit. Par conséquent, ils ne permettent pas à l'ordinateur de découvrir la classe d'objets à laquelle cet objet appartient ni de bien choisir son équivalent adéquat dans la langue cible. Mais comme on l'a vu plus haut, pour lever toute ambiguïté, l'ordinateur ne peut pas se limiter à l'analyse du contexte immédiat du mot à traduire car les indices qui font révéler le cadre d'emploi de l'unité lexicale donnée et qui faciliteraient à la machine le choix du bon équivalent se trouvent souvent plus loin dans le contexte. Ainsi, pour traduire correctement le lexème *parfum* employé dans les phrases générales citées plus haut, le traducteur automatique n'a qu'à chercher dans un contexte plus large des signes caractéristiques qui l'orienteront vers la traduction adéquate (cf. Śmigielska, 2007 ; Czekaj, 2011).

De même qu'il y a des contextes où la traduction du substantif *parfum* exige l'équivalent polonais *zapach*, malgré la richesse des indices gastronomiques indiquant le cadre [culinaire], il existe aussi des situations inverses, dans lesquelles le substantif en question pourrait être traduit à l'aide du terme *smak*, bien que les indications provenant du cadre se rapportent au domaine [cosmétique], suggérant l'équivalent *zapach*, ce qu'on pourrait illustrer des échantillons suivants :

- (10) Baume à lèvres délicieusement gourmand **parfum chocolat**. Contenu dans une très jolie boite en métal réutilisable comme boîte de rangement...

<http://www.unptitoteretro.fr/boutique/cosmetiques-soins/> (consulté le 12 septembre 2015)

- (11) 3 PRESERVATIFS LUBRIX CHOCOLAT

Des sensations exotiques avec ce préservatif lubrifié en latex naturel. Fin, résistant, muni d'un réservoir, ce préservatif offre une protection et un plaisir optimums. Testés électroniquement. Ce préservatif a une légère couleur brune et un **parfum Chocolat**. Peut être utilisé pour coiffer les sextoys et les vibromasseurs. En cas d'ajout de lubrifiant, utilisez un produit à base d'eau (réf 800123).

<https://www.concorde.fr/preservatifs/preservatifs-masculins/3-preservatifs-lubrix-chocolat-800164.html>
(consulté le 12 septembre 2015)

On peut y observer que, bien que les deux objets, au parfum de chocolat, appartiennent à la classe des produits hygiéniques et indiquent le cadre [cosmétique], ils admettent l'emploi des deux équivalents polonais pour le substantif *parfum*. Ainsi, le traducteur automatique peut choisir librement entre les expressions *zapach czekolady* et *smak czekolady*, les objets en question étant sans doute appréciés aussi bien pour leurs valeurs aromatiques que gustatives.

Vu le caractère assez compliqué des contextes précédents, exigeant une analyse minutieuse du cadre, la traduction du terme *parfum* dans l'expression métaphorique *mettre quelqu'un au parfum* ne représenterait aucun problème pour l'ordinateur.

Or, pour toute expression où l'objet analysé ne se laisse pas traiter au pied de la lettre, la méthode orientée objets prévoit une rubrique à part, celle des extensions « où sont rangées toutes les expressions dont la signification ne se renferme pas dans le cadre admis » (Czekaj, 2015 : 40). Ainsi, comme équivalent de l'expressions mentionnée, qui ne renvoie pas du tout à l'odeur ni au goût, la machine disposera de l'équivalent polonais *poinformować kogoś*.

D'après tout ce qui précède, on peut constater que le traducteur automatique doit souvent faire face aux expressions dont la traduction prévoit quelques équivalents dans la langue cible. Il devrait donc disposer des outils supplémentaires permettant de choisir celui dont il s'agit dans le contexte donné. Étant donné que la traduction correcte est fonction de la bonne organisation de la base des données introduite dans la mémoire de l'ordinateur, il est évident qu'une base des données fiable, permettant de proposer les équivalents adéquats, prévoit un énorme travail descriptif préalable. Nous avons voulu montrer que certains emplois ne sont iden-

tifiables pour la machine qu'après une analyse détaillée de nombreuses informations placées dans l'entourage (non seulement le plus proche) du mot à traduire. Cependant, vu l'automatisation de plus en plus grande du processus de la traduction, nous avons présenté, à l'exemple d'un substantif uniquement, quelle façon de décrire les unités lexicales et quels moyens de résoudre différents problèmes traductologiques propose la conception orientée objets.

Références

- Banyś Wiesław, 2000 : *Système de 'si' en français moderne. Esquisse d'une approche cognitive*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Banyś Wiesław, 2002a : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7—28.
- Banyś Wiesław, 2002b : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15**, 206—248.
- Czekaj Anna, 2011 : « Question de métonymie dans la traduction automatique ». *Neophilologica*, **23**, 136—149.
- Czekaj Anna, 2015 : « *Cette table part demain* — la faute du traducteur ou l'intention de l'auteur ? — à propos de la métonymie dans la traduction automatique ». *Neophilologica*, **27**, 33—44.
- Gross Gaston, 1994a : « Classes d'objets et description des verbes ». *Langages*, **115**, 15—30.
- Gross Gaston, 1994b : « Classes d'objets et synonymie ». *Annales Littéraires de l'Université de Besançon, Série Linguistique et Sémiotique*, **23**, 93—102.
- Gross Gaston, 1995 : « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique : les classes d'objets ». *La Tribune des industries de la langue et de l'information électronique*, n° 17—19 [Paris], 16—19.
- Minsky Marvin, 1975: “A Framework for Representing Knowledge”. In: Patrick Henry Winston, ed.: *The Psychology of Computer Vision*. New York: Mc.Graw-Hill.
- Schank Roger, Abelson Carl, 1977: *Scripts, Plans, Goals, and Understanding*. Hillsdale, NJ: Erlbaum Assoc.
- Śmigiel ska Beata, 2007 : « Remarques sur la traduction automatique et le contexte ». *Neophilologica*, **19**, 253—267.
- Śmigiel ska Beata, 2011 : « Rôle et description du contexte dans la traduction automatique des textes — approche orientée objets ». *Romanica Cracoviensis*, **11**, 422—432.
- Śmigiel ska Beata, 2012: „Ujęcie zorientowane obiektywne, klasy obiektywne, kadry i skrypty w tłumaczeniu automatycznym”. *Rocznik Przekładoznawczy*, **7** [Toruń], 121—143.